



# architectum

Magazine international de l'architecture  
des toitures et des façades  
2013 | [www.architectum.com](http://www.architectum.com)

#13



MARC BELLAÏR

## EDITORIAL

Cher lecteur,

Bien qu'elles existent depuis la nuit des temps, les tuiles en terre cuite ne cessent de repousser les limites. A travers le monde, elles déterminent de plus en plus l'architecture et les performances des bâtiments, comme vous pourrez le constater dans ce numéro d'Architectum. Les architectes recourent aux tuiles en terre cuite pour recouvrir non seulement le toit, mais aussi de plus en plus souvent la façade. Et ce pour des raisons d'ordre esthétique, technique et énergétique. L'aspect, la teinte, l'intégration, les performances énergétiques, la facilité d'application, la fiabilité, la durée de vie, l'entretien, etc. : les arguments sont légion, tant en construction neuve qu'en rénovation.

Je voudrais maintenant vous inviter à un voyage à travers l'Europe et jusqu'en Asie. Différents projets illustrent le fait que les tuiles en terre cuite offrent plus qu'une simple protection. Lauréat du prix Pritzker, Wang Shu utilise même des tuiles recyclées pour créer de nouveaux mondes. Un architecte et un matériau qui repoussent les limites, voilà qui va faire des étincelles créatives, c'est garanti! Comme vous pourrez d'ailleurs le découvrir à travers ce nouveau numéro d'Architectum.

Bonne lecture!

## EDITEUR

EDITÉ PAR Wienerberger AG, 1100 Wien DÉTENTEUR DES DROITS ET ÉDITEUR Österreichischer Wirtschaftsverlag GmbH,

1120 Wien RÉDACTION EN CHEF Christine Müller (Österreichischer Wirtschaftsverlag), Marion Göth (Wienerberger AG)

COLLABORATEURS Rūta Leitanaitytė (LT), Christian Kriemelmeyer (DE), Gerhard Halama (DE), Marion Kuzmany (AT), Sabine Merlevede (BE), Arnaud Mounier-Duchamp (FR), Michelle Richards (UK), Elaine Liversidge (UK), Balciunas Dainius (LT), Sabaitis Tomas (LT), Monika Sikorska (PL), Alexa Uplegger (DE) PHOTOS Marc Sourbron (6-7, 28-29), Ruud Peijnenburg (10-11, 22-25), Verplancke (12-13), Algimantas Kančas/Gustė Kančaitė (16-19), Stéphane Chalmeau (20-21), Andrew Smith SG Photography Ltd (26-27), Piotr Deszkiewicz/Hotel Krasicki (30-31), Polish Roofers Association (PSD) (34-35) CONCEPTION GRAPHIQUE Simon Jappel (Österreichischer Wirtschaftsverlag) IMPRESSION Stiepan & Partner Druck GmbH, Hirtenbergerstraße 31, 2544 Leobersdorf, Produktion: Ueberreuter Druckzentrum GmbH

## WIENERBERGER AG

A-1100 Wien, Wienerberg City

Wienerbergstraße 11

T +43 (1) 601 92-0, F +43 (1) 601 92-473

marketing@wienerberger.com, www.wienerberger.com

twitter.com/architectum

facebook.com/wienerberger

youtube.com/wienerbergerofficial





30



22



26



28



**04** L'ART DU RECYCLAGE  
Wang Shu

**06** HABITER DANS UN ARBRE –  
AU CŒUR DE LA VILLE  
Anvers | Belgique

**08** LA CONJUGAISON DE LA  
PERFORMANCE ET DE  
L'ESTHÉTISME  
Morre | France

**10** UNE MAIRIE FAITE DE  
MÉANDRES  
Den Burg | Pays-Bas

**12** UNE MAISON QUI MET LES  
VOILES  
Heist-aan-Zee | Belgique

**14** TOITURE EN TUILES XXL  
Titisee | Allemagne

**16** L'ARCHITECTURE AU  
SERVICE DE L'ART EN  
PLEINE NATURE  
Nida | Lituanie

**20** LA TRANSPARENCE À TOUS  
LES NIVEAUX  
Basse-Goulaine | France

**22** HABITER ET TRAVAILLER  
DANS UNE GRANGE  
Leidsche Rijn | Pays-Bas

**26** DES LOCAUX INDUSTRIELS  
RÉINVENTÉS  
East Malling | Grande-Bretagne

**28** VISION DU FUTUR  
BLEU AZUR  
Houthalen-Helchteren | Belgique

**30** HÔTEL PRIMÉ DANS UN  
MONUMENT HISTORIQUE  
Lidzbark Warmiński | Pologne

**32** IMPLANTATION URBAINE  
COULEUR BRIQUE  
Anykščiai | Lituanie

**34** LE LONG CHEMIN MENANT  
AU MAÎTRE  
Maîtrise de couvreur | Pologne



Musée d'Histoire de Ningbo,  
2003-2008, Ningbo, Chine  
Photo : Lv Hengzhong

## L'ART DU RECYCLAGE

CETTE ANNÉE, LE PRIX D'ARCHITECTURE LE PLUS RENOMMÉ AU MONDE A ÉTÉ ATTRIBUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À UN ARCHITECTE CHINOIS, WANG SHU, QUI S'EST DISTINGUÉ NOTAMMENT GRÂCE À LA RÉUTILISATION DE BRIQUES ET DE TUILES DE DÉMOLITION : « LA CHINE A UNE LONGUE TRADITION DE RECYCLAGE. J'APPELLE CELA LA CONSTRUCTION RECYCLÉE ».

« Les vieilles briques et les vieilles tuiles véhiculent une notion de temps et font parler les substances naturelles vivantes. Tous les jours, des matériaux de démolition sont jetés négligemment. Je veux réagir à cela avec mes créations ». Wang Shu explique ici l'utilisation de vieilles briques pour la construction de ses bâtiments. Le concept de recyclage de briques et de tuiles provenant de la démolition de maisons traditionnelles a donné naissance au « Amateur Architecture Studio » basé à Hangzhou, créé par Wang Shu et sa femme Lu Wenyu. Le terme « Amateur » fait référence au caractère spontané et expérimental de leur travail, par opposition à quelque chose qui ferait autorité ou monumental. La compréhension de la culture locale et du savoir-faire artisanal traditionnel associée aux créations expérimentales et aux constructions écologiques tournées vers le futur ont fait de l'« Amateur Architecture Studio » un concept unique.

La tradition architecturale chinoise est pour Wang Shu une composante essentielle de son concept :

« En Chine, l'architecture traditionnelle est basée sur des origines locales, sur l'orientation matérielle, le climat et le mode de vie chinois, étroitement lié à la nature. Dans notre concept, il ne s'agit pas d'une vie immuable, mais plutôt de la capacité à accepter l'évolution de la nature et de réagir face à ces changements ; il s'agit également de promouvoir les constructions durables et compatibles avec l'environnement à travers mes créations. Pour moi, le „style rétro banal“ et les discussions sur le „style“ et la „symbolique“ n'ont aucun sens. »

**CONSTRUCTIONS COMPATIBLES AVEC L'ENVIRONNEMENT** En 2007 s'est achevé le chantier du Campus de Xiangshan de l'Université d'Art de Chine à Hangzhou, avec son toit composé de plus de 2 millions de tuiles provenant de la démolition de bâtiments. La même année, les architectes se sont vus décerner le « Prix international d'architecture durable ». Un de leurs plus gros projets est le Musée



Jardin de tuiles, 2010, 10ème Biennale d'Architecture de Venise, Italie. Photo : Lu Wenyu



Campus de Xiangshan, Université d'Art de Chine, phase II, 2004-2007, Hangzhou, Chine  
Photo : Lv Hengzhong

d'Histoire de Ningbo terminé en 2008. Ce bâtiment solide ressemblant à une forteresse se distingue par ses volumes imposants qui tombent vers l'extérieur sur la partie supérieure, traversés par des cours, des passages ressemblant à des ruelles et des escaliers. L'élément le plus étonnant reste cependant les façades, recouvertes de tuiles provenant de la démolition de maisons traditionnelles de la province voisine. Les vieux matériaux, les matériaux partiellement endommagés et les nouveaux matériaux se mêlent pour former un collage impressionnant de près de 20 types différents de pierres naturelles grises et rouges, de tuiles et de briques.

En 2010, ces architectes ont conçu le pavillon chinois de la 10ème Biennale de l'Architecture de Venise, avec l'impressionnant « Jardin de tuiles », qui s'étendait sur toute la cour du pavillon pour former un énorme toit accessible en tuiles d'argile.

En mai 2012, Wang Shu a remporté le prix Pritzker, qui constitue la plus haute distinction pour un ar-

chitecte. En choisissant Wang Shu, le jury a transmis un message important, qui propose une alternative au développement actuel de la Chine, qui se caractérise principalement par des projets d'investissement et une culture de la construction qui fait défaut.



## HABITER DANS UN ARBRE – AU CŒUR DE LA VILLE

LA DÉMOLITION D'UNE ANCIENNE USINE D'ASCENSEURS DANS UN QUARTIER FORTEMENT URBANISÉ D'ANVERS A PERMIS DE FAIRE DE LA PLACE NETTE AU PROFIT D'UN NOUVEL OUVRAGE : AU LIEU D'UN IMMEUBLE TRADITIONNEL À DEUX PIGNONS, LES ARCHITECTES ONT ASSEMBLÉ DIFFÉRENTS TYPES DE LOGEMENTS LES UNS SUR LES AUTRES. RÉSULTAT : UN PROFIL DE TOITURES DYNAMIQUE COUVERT DE TUILES EN TERRE CUITE VERNISSÉE VERTES.



Une tour d'habitation verte apparentée à la couronne d'un arbre, coiffée de six unités entourant une vaste cour intérieure végétalisée. L'originalité va jusqu'à l'agencement des espaces que le cabinet Import Export Architecture a réalisé en s'inspirant de fruits.

Les architectes ont conçu une tour d'habitation en forme d'arbre comprenant six unités délimitant une grande cour intérieure pleine de verdure. A la question de la lutte contre le noyautement et de la densification des centres-villes, Import Export Architecture répond par des solutions inspirées de sections de fruits - avocat, pomme, tomate ou kiwi. Résultat : des solutions dont les extrêmes vont de la distance à un grand noyau central (avocat) pouvant être entouré de nouveaux bâtiments à la dissémination de la substance architecturale sous la forme de pépins (kiwi).

**L'HABITAT IMBRIQUÉ** Au lieu de créer un immeuble classique, les architectes ont empilé six types de logements différents dans un bloc d'habitation donnant sur la rue, composés de niveaux décalés les uns des autres et couronnés par un toit-terrasse. Résultat : une façade dynamique faite d'unités imbriquées pas forcément visibles au premier coup d'œil. L'idée initiale d'une façade entièrement végétalisée n'a pas pu être réalisée. L'équipe d'architecte

a demandé, en façade, la confection d'une image de couronne d'arbre, portée par les tuiles vernissées en terre cuite en trois tons de vert, sous une forme pixelisée abstraite. Les tuiles en terre cuite ont été choisies pour prendre en contre-pied l'exigüité de la ville avec un matériau plutôt propre aux faubourgs. La métaphore de l'arbre trouve son prolongement dans un socle faisant office d'écorce, exécuté avec des tuiles de façade brunes.

La vue sur la ville est assurée par des ouvertures carrées en aluminium mat dans lesquelles sont intégrées les fenêtres. Le placement de chaque ouverture a été bien réfléchi et offre à l'observateur un cadre sur une sélection d'éléments urbains tels que le clocher de l'église ou certains ouvrages particulièrement intéressants sur le plan architectural.

## INFO

### PROJET

Construction d'un immeuble en plusieurs modules comprenant six unités d'habitation pour le centre-ville

### DONNEUR D'ORDRE

AG Vespa – bureau communal autonome chargé du patrimoine immobilier et des projets de développement urbain de la ville d'Anvers

### ARCHITECTE

IEA Import Export Architecture, Anvers

### ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

D'Hulst Van Rymenant, Lierre

### COUVREUR

LGJ Dakwerken, Westerlo

### TUILES EN TERRE CUITE

Vernissées VHV en trois tons de vert

# LA CONJUGAISON DE LA PERFORMANCE ET DE L'ESTHÉTISME

À LA SUITE D'UN SINISTRE, CETTE MAISON INDIVIDUELLE SITUÉE À MORRE PRÈS DE BESANÇON DEVAIT ÊTRE ENTIÈREMENT RÉHABILITÉE. POUR L'ARCHITECTE, LE MARIAGE DU BOIS ET DE LA TERRE CUITE A ÉTÉ LA SOLUTION IDÉALE POUR TOUT CONCILIER.



Performance énergétique, confort, esthétique, intégration au site et respect de l'environnement... Telles étaient les attentes du propriétaire pour la reconstruction. La réponse de l'architecte – Alain Brustel, du cabinet Design Architecture – s'est imposée très « naturellement »...

**SOUS LE SIGNE DE LA DURABILITÉ** Seul le noyau central en dur a été conservé. Pour le reste, ce sont des matériaux traditionnels et performants qui ont été privilégiés, avec une mise en œuvre de conception bioclimatique et BBC : charpente bois, grandes baies vitrées pour les apports solaires et isolation en laine de bois. Le chauffage, également au bois, est

complété par une ventilation double-flux. Cette approche, qui conjugue modernité et tradition, intègre également une large utilisation de la terre cuite avec les tuiles plates 301 rectangulaires posées à joints croisés, tant en toiture qu'en façade, en complément du bardage en mélèze.

**L'HARMONIE DES MATÉRIAUX NATURELS** Ce mariage du bois et de la terre cuite rend l'édifice agréable à l'œil et impose une solide cohérence d'ensemble. Alain Brustel nous en expose ici les raisons : « L'entreprise Simonin bois a pris en main l'ensemble du chantier. Leur maîtrise et l'originalité de leurs solutions de charpentes en lamellé-collé m'ont



Écologique et assainie de fond en comble : tel est le visage de cette maison individuelle sous sa nouvelle robe en terre cuite et bois. Si le cœur de l'ouvrage est resté inchangé, la nouvelle enveloppe et la structure en bois employée dans la rénovation de la toiture et de la façade donnent presque l'impression d'une construction neuve.

permis de composer des volumes agréables à vivre intérieurement et esthétiques extérieurement. Le choix des tuiles plates Koramic s'imposait comme une solution efficace et esthétique à la fois. Elles confèrent à la toiture étanchéité, résistance, mais aussi une grande finesse. Leurs nuances ont été sélectionnées pour s'harmoniser dans le temps avec le bardage en mélèze non traité. Le choix de ces matériaux naturels, qui nécessitent peu d'entretien, constitue également un gage de durabilité. L'ensemble, d'une belle diversité, s'intègre bien à l'environnement vert et arboré. »

## INFO

PROJET  
Reconstruction maison individuelle  
ARCHITECTE  
DESIGN Architecture, Besançon,  
Alain Brustel  
COUVREUR  
Simonin Frères, Montlebon  
TUILES EN TERRE CUITE  
301, rustique

# UNE MAIRIE FAITE DE MÉANDRES

LE LANGAGE DES FORMES ET LE CHOIX DES MATÉRIAUX DE LA NOUVELLE MAIRIE DE DEN BURG, SUR L'ÎLE TEXEL DES WADDEN, PORTENT INCONTESTABLEMENT LA SIGNATURE DES ARCHITECTES ALBERTS & VAN HUUT. DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LES HABITANTS DE L'ÎLE, LE BÂTIMENT EST RELATIVEMENT BAS ET RAPPELLE LA NATURE ET LES ENVIRONS.



L'année prochaine, le cabinet Alberts & Van Huut d'Amsterdam célébrera son 50<sup>ème</sup> anniversaire. Son activité est fidèle à une constante : la nature comme source d'inspiration durable. « Dans le projet de la mairie, nous avons voulu refléter les méandres des Wadden et des dunes – omniprésentes à Texel ».

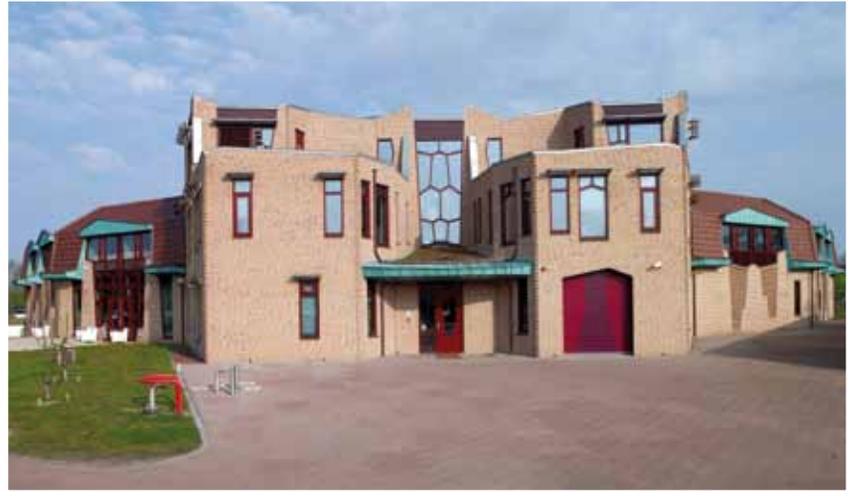
La nouvelle mairie évoque la forme caractéristique de la bergerie typique de Texel, avec ses pans de toits fortement inclinés et une ligne de faîtage dont la hauteur maximale est en façade et au centre de l'ouvrage. Le bâtiment « forme des méandres » avec la ligne de faîtage et les segments de la façade.

**SOUS LE SIGNE DE LA PARTICIPATION** Fort de son expérience accumulée dans pas moins de douze projets de mairie, Alberts & Van Huut a tenu à impliquer au mieux la population au processus de développement. Les architectes ont assisté aux réunions

des habitants avec papier, pâte à modeler et peinture à l'appui pour stimuler leur créativité. Les écoliers des environs ont aussi apporté leur grain de sel à la maison communale en réalisant par exemple des modèles de carrelages appréciés aujourd'hui par tous les usagers du nouveau bâtiment.

**EN PRISE DIRECTE AVEC LE PAYSAGE** Le plan de la mairie décrit un cercle ouvert, la réception et la salle de réunion se situant au milieu de l'arc de cercle. Le sentiment de sécurité et le contact avec le paysage environnant sont les deux paramètres fondamentaux retenus pour ce projet par les architectes. Les hautes fenêtres de la salle de réunion offrent une vue imprenable sur le centre de Den Burg.

Les façades inclinées flanquées d'ouvertures irrégulières et les toits attenants dominants ont été revêtus en façades de tuiles en terre cuite. Les



La nature a été la source d'inspiration prépondérante pour la construction de la nouvelle mairie. Les architectes ont voulu refléter la forme des méandres des dunes et des Wadden des environs, dans un projet auquel la population locale a été impliquée.

dimensions relativement réduites, des éléments en céramique sont parfaitement adaptés aux formes plutôt inhabituelles employées ici. « Nous aimons mettre en œuvre des tuiles sur les toitures et les façades », dit Max van Huut. « Elles vieillissent très bien. Et si elles se salissent, il est relativement facile de les nettoyer pour que le bâtiment retrouve l'état du neuf et bien entendu, elles sont parfaitement recyclables. »

La couleur des murs est assortie à celle des dunes et des Wadden. Les architectes ont choisi le rouge Bordeaux pour les cadres de fenêtres et de portes, ton sur ton avec les éléments céramiques du toit et relevés par la patine verte des chéneaux en cuivre.

## INFO

### PROJET

Construction de la nouvelle mairie de Den Burg sur l'île Texel des Wadden

### ARCHITECTE

Alberts & Van Huut, B.V., Amsterdam

### TUILES EN TERRE CUITE

Datura, engobée rustique



## UNE MAISON QUI MET LES VOILES

PRENEZ UN BEAU TERRAIN EN ANGLE SUR LA PLACE DE MARCHÉ DE HEIST-AAN-ZEE, REMPLACEZ SON VIEUX CAFÉ PAR UN NOUVEL IMMEUBLE COLLECTIF ÉQUIPÉ D'UN LOCAL COMMERCIAL ET COIFFEZ LE TOUT D'UN TOIT VOÛTÉ SINGULIER, ET VOUS OBTIENDREZ UN OUVRAGE DE CARACTÈRE.



Signe distinctif de ce logement d'habitation : un toit courbe remarquable et remarqué. Bardage en tuile terre cuite rouge, maçonnerie à la chaux blanche et profilés de fenêtres gris, associés à des éléments architecturaux inspirés de la tradition locale et mis en œuvre suivant les techniques modernes au service d'un ouvrage singulier.

A la demande du maître d'ouvrage, qui souhaitait un bâtiment spécial et caractéristique, l'architecte a réagi par une réinterprétation du style architectural anglo-normand, typique des lieux. Les matériaux locaux tels que le bardage en tuile terre cuite rouge, la maçonnerie à la chaux blanche et les profilés de fenêtres gris dominent ainsi l'ouvrage. Conjugués aux éléments architecturaux de tradition locale les plus divers mis en œuvre avec les techniques modernes, ils créent une composition étonnamment contemporaine.

#### UN TOIT VRAIMENT PAS COMME LES AUTRES

L'élément le plus marquant de la maison est son toit, qui couvre le plus long des deux côtés de l'ouvrage suivant un arc de cercle entre le faîtage et le chéneau. La toiture courbe accueille les fenêtres et les deux chéneaux verticalement. En façade, les rives ont été affinées le plus possible, soulignant la forme de voile gonflée de la toiture.

La toiture en façade recouverte d'un bardage en tuiles terre cuite rouge a pu être réalisée à un coût relativement bas et constitue une protection optimale. Les poutres en bois lamellé-collé courbes sont solidarisées avec les dalles des étages formant la structure du toit. L'angle de l'ouvrage est en plus soutenu par une construction métallique.

**UNE FAÇADE DYNAMIQUE** Le côté Sud donne sur la place du marché. A la différence de l'autre face à toit courbe homogène, ses balcons en porte-à-faux produisent un effet de légèreté. Avec des balcons qui semblent s'extraire de la façade courbe et confèrent à cette face du bâtiment une autre dynamique. Si les balcons superposés protègent du fort rayonnement solaire pendant les mois d'été, en hiver le soleil rasant baigne le fond des pièces de lumière naturelle, contribuant à l'ambiance chaleureuse de l'intérieur. Traité à l'acide, le vitrage des balustrades offre un dégradé opaque à transparent de bas en haut assurant une occultation parfaite.

Avec ses angles entièrement vitrés, le rez-de-chaussée fait office de socle pour les trois étages supérieurs, abritant au total quatre appartements, dont un duplex. L'appartement mansardé situé sous la toiture courbe figure la terminaison supérieure exclusive de l'ouvrage – tandis que le sous-sol héberge un grand collecteur d'eaux pluviales.

#### INFO

##### PROJET

Locaux commerciaux et quatre appartements, Heist-aan-Zee

##### ARCHITECTE

Frederik Grimmelprez,  
Blankenberge

##### ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

- Gros œuvre : Bouwonderneming Canneyt, Oostkamp
- Toiture : Frans Fierens, Zedelgem
- Couverture : Dirk De Prest, Oedelem

##### TUILES EN TERRE CUITE

Revêtement de façade et toit courbe : 301, rouge naturel



## TOITURE EN TUILES XXL

EN RAISON DE L'IMPORTANTES DES CHARGES DE NEIGE DE LA RÉGION, LE TOIT GÉANT EN TUILES DU NOUVEAU « PARADIS DES BAINS EN FORÊT-NOIRE » SITUÉ PRÈS DU TITISEE, A DONNÉ DU FIL À RETORDRE AUX INGÉNIEURS DES BUREAUX D'ÉTUDE AINSI QU'AUX EXÉCUTANTS, QUI ONT RÉSOLU CE PROBLÈME TECHNIQUE D'UNE MAIN DE MAÎTRE.

Le Titisee compte parmi les excursions les plus appréciées de la Forêt-Noire, dont l'offre a été complétée en 2011 par le « Paradis des bains en Forêt-Noire ». Par sa forme extérieure, ce bâtiment composé de toitures fichées en terre est reconnaissable de loin. L'objectif de ses créateurs : réaliser un toit esthétique et durable répondant aux exigences physiques, mais aussi statiques d'une telle construction dans une région aussi enneigée l'hiver. Les deux toitures à 2 pans en terre cuite raccordées en angle droit, forment ici non seulement la couverture de l'ouvrage, mais lui confèrent aussi toute sa spécificité esthétique et constructive. En dépit des dimensions imposantes du complexe, la tuile en terre cuite, matériau de couverture traditionnel éprouvé dans la région, s'intègre parfaitement au paysage de la Forêt-Noire.

**UN DÉFI TECHNIQUE** L'ouvrage en T se compose d'un pavillon vitré à toit panoramique coulissant, d'une toiture en terre cuite longue à façades vitrées

inclinaison en porte-à-faux sous les pignons, d'un puits de lumière central et d'une deuxième toiture en terre cuite plus petite recouvrant la zone d'entrée en façade, également vitrée. La surface de la grande toiture mesure environ 4 000 mètres carrés et recouvre le paradis de toboggans. Ses dimensions impressionnantes ont exigé des solutions techniques particulières. Car la structure trapézoïdale de poutres en bois lamellé-collé supporte non seulement la toiture, mais aussi une grande partie des toboggans accrochés aux poutres.

**BRAVER LA NEIGE ET LA GLACE** Les masses de neige et de glace extrêmes avec des hauteurs de deux mètres ne sont pas rares en Haute Forêt-Noire - d'où la nécessité d'une réalisation technique à l'épreuve de l'hiver. La couverture a été mise en œuvre en tuiles engobées dites « Reformziegel » de la marque Wienerberger. Ce nouveau modèle est équipé du système de fixation intégré Sturmfix. Les toitu-



Les grands toits en tuiles exigent des solutions spécifiques : au cours de l'hiver 2011/2012, la neige et la glace s'est accumulée sur environ sept mètres de hauteur contre les chéneaux. A raison d'environ 6 tonnes de neige par mètre linéaire de gouttière, il faut prévoir les cas les plus extrêmes. Raison pour laquelle ces toits en tuiles supportés par de longs chevrons sont totalement dépourvus de systèmes de retenue de la neige, qui peut donc glisser librement. Image du haut : l'évacuation des eaux est assurée par de grands caniveaux périphériques.

res géantes ont résisté sans broncher aux premières tempêtes et aux sept mètres de neige et de glace accumulés pendant l'hiver 2011/2012 contre les chéneaux. La finition 100% céramique des grandes surfaces de toiture a été développée dans le cadre d'un dialogue intensif entre le bureau d'étude, les artisans et le service-conseil de Wienerberger. La majorité des techniques mises en œuvre reposent sur une longue tradition régionale qui fait, aujourd'hui encore, ses preuves.

## INFO

PROJET  
Paradis des bains en Forêt-Noire,  
Titisee

MAÎTRE D'OUVRAGE  
WUND Gruppe, Friedrichshafen

ETUDE DE L'OSSATURE PORTEUSE  
Holzbau Amann GmbH,  
Weilheim-Bannholz

COUVREUR  
Rudi Metzler GmbH, Hinterzarten

TUILES EN TERRE CUITE  
Cosmo 13 S, engobées rouges



## L'ARCHITECTURE AU SERVICE DE L'ART EN PLEINE NATURE

AU CŒUR DE LA PÉNINSULE DE L'ISTHME DE COURLANDE, LA « COLONIE D'ART DE NIDA » EST UN THÉÂTRE PASSIONNANT DES ACTIVITÉS DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE VILNIUS. LE CABINET D'ARCHITECTES KANCAS STUDIO A DÉVELOPPÉ UN BÂTIMENT COHÉRENT QUI, AVEC SA SOBRIÉTÉ ET SA TEINTE SOMBRE, S'INTÈGRE PARFAITEMENT À LA RÉGION, ZONE NATURELLE PROTÉGÉE.





Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, le village de pêcheurs Nida est devenu une résidence d'été appréciée par les artistes. Les peintres, les acteurs, les écrivains et les philosophes ont été attirés par les somptueux paysages naturels intercalés entre les dunes blanches, la mer et les forêts de pins, et ont afflué de toute l'Europe vers ce lieu retiré.

**UNE AURA ARTISTIQUE RÉINVENTÉE** Le nouveau complexe « Colonie d'art de Nida » – antenne de l'Académie des Beaux-arts de Vilnius – a été construite en vertu de l'ancienne aura artistique des lieux, qui s'en trouve réinventée. Les anciens murs de fondation d'un entrepôt de l'époque soviétique supportent aujourd'hui un ouvrage comprenant cinq ateliers d'art, une résidence d'étudiants et une salle polyvalente. Sa vocation est d'accueillir les manifestations

les plus diverses, conférences, séminaires, festivals d'art et expositions, tout en offrant un environnement créatif aux étudiants des Beaux-arts, professeurs et artistes dans leur dialogue avec le public.

Le grand bâtiment en bois de 2 étages est divisé dans sa longueur en trois sections de même taille, couvertes par des tuiles en terre cuite. Au premier coup d'œil, on a plutôt l'impression de voir trois immeubles, comme ceux d'un centre de congrès. Un acte volontaire visant à réduire l'échelle et à créer une certaine ambiance familière.

**UN LANGAGE ARCHITECTURAL PRÉCIS** Vu de plus près, on découvre un bâtiment extrêmement bien pensé dont le plan de situation clair et la sobriété extérieure parlent un langage architectural précis. La couleur uniforme gris foncé de ses murs en bois et



Sur la terrasse à l'air libre, la toiture est à hauteur du regard, ce qui permet d'apprécier tout en détails les tuiles en terre cuite.

Le rouge zinc caractérisant le voligeage et les murs de la façade, est source de contrastes. L'important porte-à-faux de la toiture et les éléments verticaux forment une véranda invitant à la détente.

de ses tuiles véhicule une image reposée et monolithique.

Sa terrasse centrale en bois généreuse, taillée au premier étage dans la partie centrale des trois toitures, a été conçue à des fins contemplatives. Les surfaces de toiture y étant à hauteur des yeux, on comprend le soin apporté au choix des tuiles. Le modèle retenu est une tuile en terre cuite légèrement brillante, qui donne à la toiture des couleurs variant en fonction des conditions de lumière, la rendant ainsi vivante.

Deux couloirs semi-privatifs divisent le bâtiment dans son axe transversal en trois sections de taille différente. Un couloir périphérique partiel fait communiquer l'intérieur et l'extérieur, communiquant avec la façade d'accès, élément le plus marquant de l'ensemble de l'ouvrage. La façade en retrait, qui accueille les portes d'entrée et le voligeage des gout-

tières, a été peinte en rouge carmin très voyant. La façade avant est délimitée par des minces planches en bois verticales produisant un effet d'arcades. Le couloir rougeoyant tout en longueur ainsi obtenu, rappelle l'agencement d'un temple bouddhiste.

En réalisant ce projet moderne dans une zone naturelle protégée, le maître d'ouvrage, l'Académie des Beaux-arts de Vilnius, pose un jalon important dans l'histoire de l'architecture contemporaine.

## INFO

PROJET  
Colonie d'art de Nida

ARCHITECTES  
Kancas studio – Algimantas  
Kančas, Tomas Petreikis, Gustė  
Kančaitė et Tomas Kučinskas

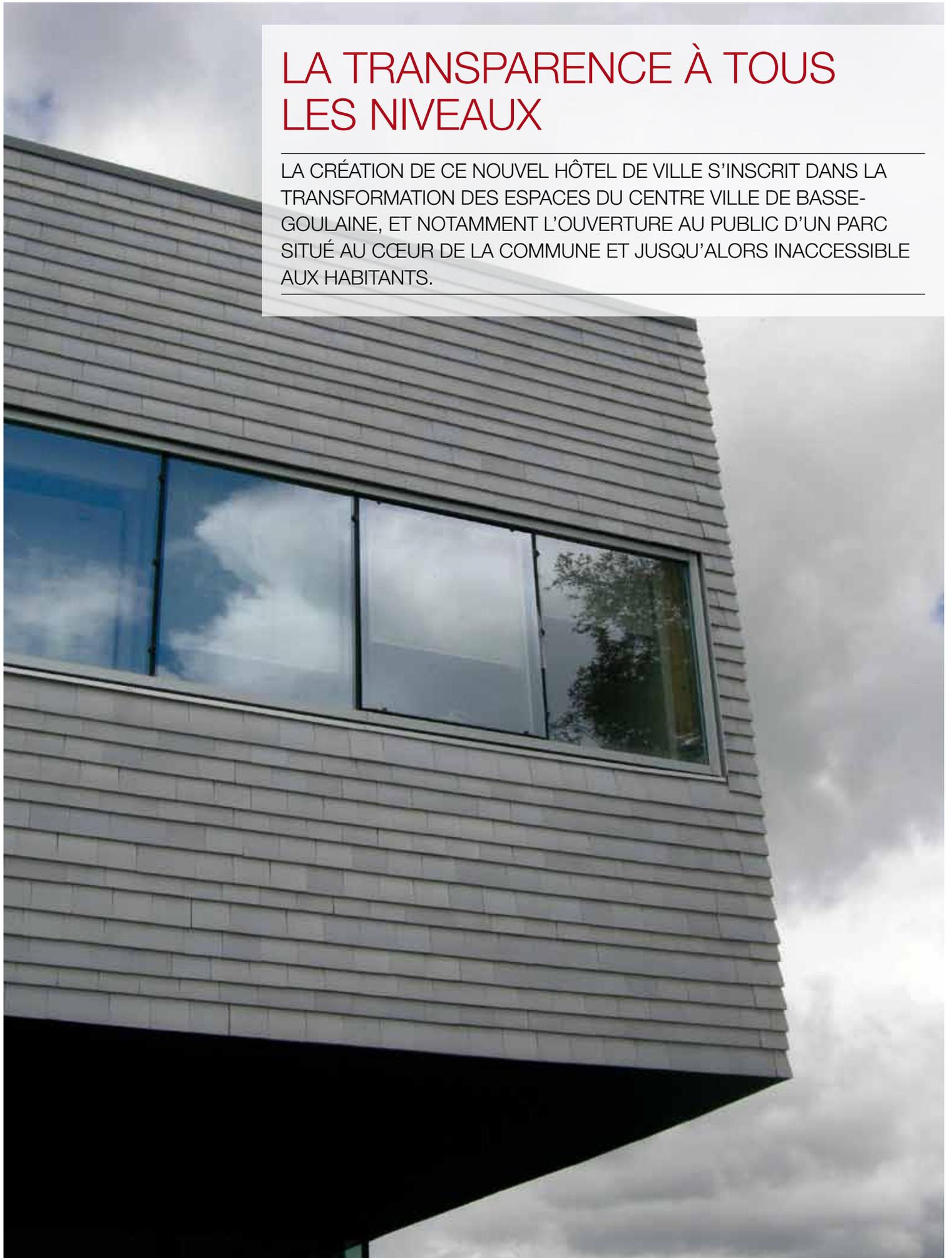
MAÎTRE D'OUVRAGE  
Académie des Beaux-arts de Vilnius

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION  
UAB Rekosta

TUILES EN TERRE CUITE  
Actua 10, graphite fin

# LA TRANSPARENCE À TOUS LES NIVEAUX

LA CRÉATION DE CE NOUVEL HÔTEL DE VILLE S'INSCRIT DANS LA TRANSFORMATION DES ESPACES DU CENTRE VILLE DE BASSE-GOULAINÉ, ET NOTAMMENT L'OUVERTURE AU PUBLIC D'UN PARC SITUÉ AU CŒUR DE LA COMMUNE ET JUSQU'ALORS INACCESSIBLE AUX HABITANTS.





Du haut de ses trois étages, la majestueuse mairie parle un langage des formes s'intégrant parfaitement au paysage environnant. Certes, l'emploi du bardeau en terre cuite fait appel à un matériau traditionnel, qui prouve néanmoins dans cet ouvrage qu'il s'adapte merveilleusement bien à la toiture et aussi à la modernité d'une façade contemporaine.

Conçu dans un esprit de recherche d'une qualité environnementale optimale du point de vue des énergies, de l'écologie, de la santé et de la pérennité, ce bâtiment de 1500 m<sup>2</sup> répond aux normes BBC+ (50 kw/m<sup>2</sup>/an). La sélection de la tuile répond à une recherche esthétique et au choix d'une technique traditionnelle du Sud Loire, où les tuiles de toiture sont très utilisées. Ce choix est fait par l'architecte tout en lui apportant un traitement contemporain.

« Nous avons pensé la mise en oeuvre de ce matériau par une approche comparable à de l'artisanat en usant de techniques de calepinage très variées » explique l'agence nantaise DLW Architectes. Grâce à ses lignes très simples et épurées, ce bâtiment s'intègre parfaitement dans son environnement naturel. Son premier niveau, réalisé en béton teinté, semble incrusté dans le parc, tout en permettant un accès direct sur la rue aux agents municipaux qui occupent ces bureaux.

Le second niveau, entièrement vitré, est consacré à l'accueil du public et aux salles de cérémonies. Le troisième niveau, dont la façade est bardée de tuiles

claires, est réservé aux services internes. Des matières simples sont utilisées comme le bois, le béton, le verre, la terre cuite en essayant de jouer avec les contrastes et les effets de matière. Les tuiles utilisées, grises et blanches, participent à ce jeu exceptionnel parce que leur fine couche d'émail produit naturellement toute une palette de teintes qui composent un subtil camaïeu. L'ensemble très harmonieux reflète généreusement la lumière et dégage une grande finesse et un effet matière très étonnant.

Au final, l'architecte livre aux Goulainais un bâtiment très élégant et contemporain aux lignes simples qui tranchent sans choquer dans ce quartier pavillonnaire. La construction repose sur une belle association de matériaux contrastés réunis dans un volume unitaire et compact au style unique.

## INFO

PROJET  
Hôtel de ville de Basse-Goulaine

ARCHITECTE  
DLW architecture, Nantes

MAÎTRE D'OUVRAGE  
Mairie de Basse-Goulaine

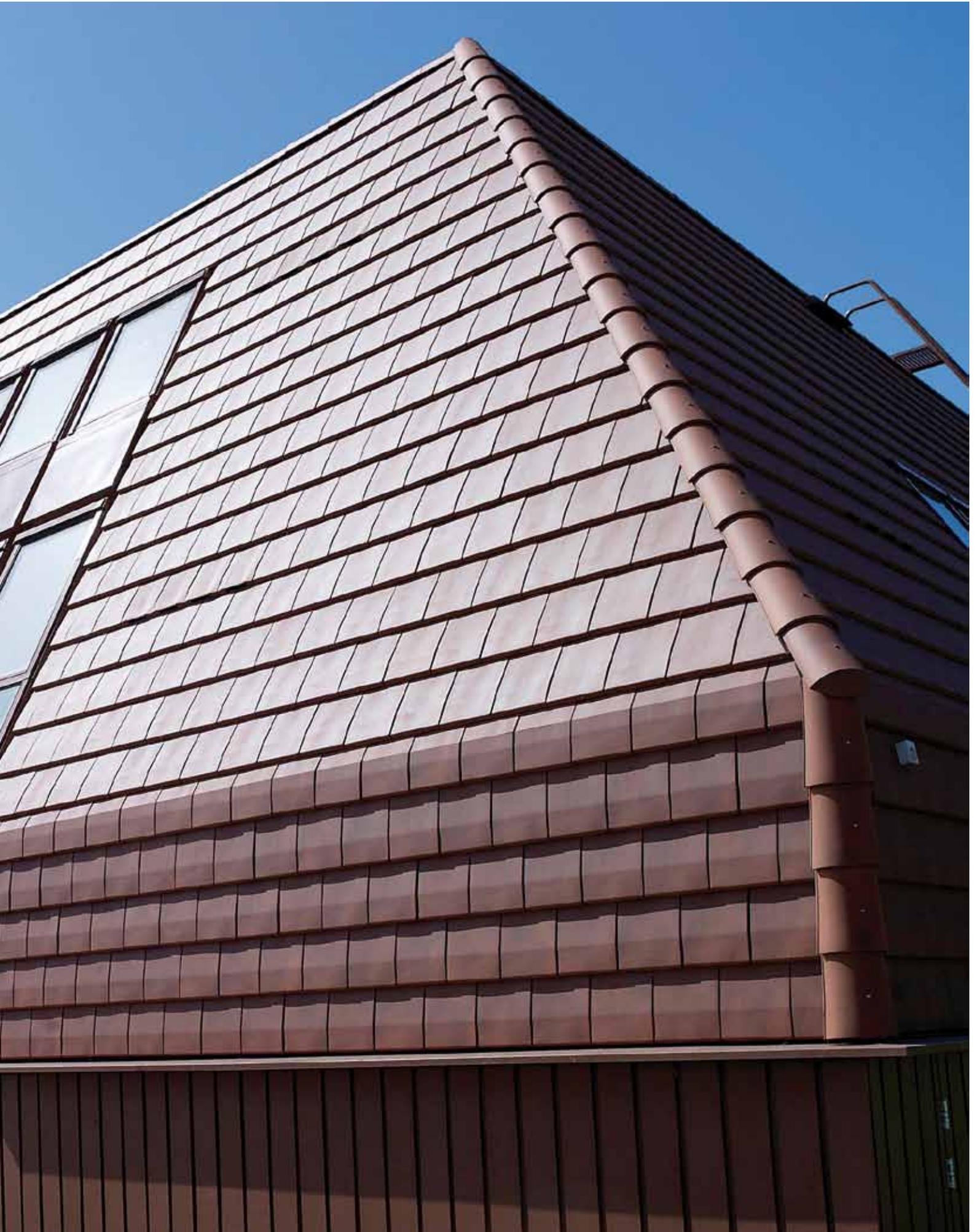
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION  
SMAC, Nantes

TUILES EN TERRE CUITE  
301 émaillée blanc et gris

## HABITER ET TRAVAILLER DANS UNE GRANGE

AU BEAU MILIEU D'UNE ANCIENNE CERISAIE, TROIS NOUVELLES MAISONS D'HABITATION INSOLITES DESTINÉES AUX ARTISTES ONT VU LE JOUR À LEIDSCHÉ RIJN, PAYS-BAS. EN ADOPTANT UN PROJET SORTANT DES CONVENTIONS, LE CABINET D'ARCHITECTES ONB A RENDU HOMMAGE AU PASSÉ AGRICOLE DU LIEU EN DONNANT AUX BÂTIMENTS LA FORME ABSTRAITE D'UNE GRANGE.







« Pour attirer les artistes à Leidsche Rijn, vous ne pouvez pas construire des maisons mitoyennes standard », opine Lars Zwart, d'Op ten noort blijdenstein architecten (ONB). Ces maisons n'ont donc rien de standard : au rez-de-chaussée, chaque occupant dispose d'un grand atelier, l'espace de vie se situant aux deux niveaux supérieurs. Avec une hauteur de trois étages et une mince ouverture dans la toiture assurant un bon éclairage, la zone commune est incontestablement la perle du bâtiment. De là s'ouvrent toutes les portes des ateliers, et l'espace offre aux artistes la possibilité d'exposer leurs œuvres ensemble.

**UNE UNITÉ RÉUSSIE** Pour donner aux bâtiments l'air d'une vraie grange, la couleur de l'enveloppe des deux ouvrages est unie, dominée par la tuile en terre cuite. Relativement mince, elle couvre la toiture

à la manière d'une plaque et séduit les architectes par la simplicité d'intégration à leur projet abstrait. Seul l'encadrement de l'entrée principale arbore une teinte différente. Les grandes portes et leurs battants impressionnants sont blancs, captant tous les regards dirigés vers la façade massive en bois. Les numéros un, deux et trois placés au-dessus des portes ont été surdimensionnés volontairement et participent au caractère éminemment artistique de l'entrée.

Descendant très bas, les tuiles en terre cuite, les façades en bois et les encadrements de fenêtres et de portes en aluminium, forment une unité sur le plan chromatique et spatial. La charpente du bâtiment se trouve visuellement prolongée dans le plan vertical de la façade par les tuiles en terre cuite du pan incliné. Une tuile en bardage et en couverture permet d'obtenir une transition fluide, et les cadres de fenêtre se prolongent aussi de la façade à la toiture.



Les trois logements d'artistes caractérisés par une toiture surbaissée marquent surtout par leur aspect extérieur inédit : sur la forme, l'architecte a pris comme modèle la grange classique des lieux et a créé des volumes tout en longueur qui se différencient les uns des autres surtout par la couleur différente de leur couverture. Les tuiles en terre cuite s'avèrent ici la solution parfaite pour un projet contemporain qui sort des sentiers battus.

« Les occupants sont fiers du complexe : c'est la meilleure éloge qu'un architecte peut recevoir », indique Zwart. « Ce qui est génial, c'est que chaque pièce a sa propre ambiance et son propre agencement. La zone commune est aussi très bien perçue et reçoit régulièrement des expositions. Et les cerisiers sont en fleurs, alors que demander de plus ! »

## INFO

### PROJET

Logements-ateliers, Leidsche Rijn

### ARCHITECTE

Op ten noot Blijdenstein Architecten en adviseurs, Utrecht

### TUILES EN TERRE CUITE

Actua, gris foncé, nuancé et gris ardoise

# DES LOCAUX INDUSTRIELS RÉINVENTÉS

LE CŒUR DE LA RÉSIDENCE PRIVÉE « OAST COURT FARM »  
COMPOSÉE DE HUIT OUVRAGES TAILLÉS SUR MESURE, EST UN  
ANCIEN SÉCHOIR À HOUBLON (OAST HOUSE) SOULIGNÉ PAR TROIS  
TOURS À TOITURES CONIQUES.





Pour le maître d'ouvrage, il s'agissait de trouver les tuiles adéquates pour un projet aussi original : « Les tons patinés rouge et noir s'harmonisent avec les autres couleurs et s'intègrent bien à la substance historique de l'ouvrage. En plus, la tuile Alban constitue une solution résistante et abordable. » La variété des finitions est liée, d'une part, à l'emploi de sables de fonderie récupérés et, d'autre part, au processus de fabrication en partie manuel.



Le comté de Kent, au Sud-est de l'Angleterre, est très connu, entre autres, pour la culture du houblon. Les anciens séchoirs à houblon utilisés pendant le processus de brassage pour sécher le houblon, sont aujourd'hui considérés comme des constructions emblématiques de la région. Pratiquement tous abandonnés aujourd'hui, ces beaux ouvrages industriels ont été redécouverts et transformés en lieux d'habitation insolites. Comme le projet « Oast Court Farm », dans l'East Malling, devenu une « Gated Community » exclusive.

**HABITER DANS UNE TOUR** Aujourd'hui, huit maisons d'habitation inspirées de la tradition architecturale locale, ont été construites près de l'ancien séchoir à houblon, dont les trois tours forment le pôle

d'attraction. Les anciennes cheminées des séchoirs à houblon avec leur coiffe blanche typique, se voient de loin. Les trois petites tours caractéristiques ressemblant aux trulli de l'Italie du Sud, sont appelées « The Offham ». Elles accueillent cinq chambres et sont les unités les plus luxueuses du complexe. Outre leur vocation historique, elles sont entièrement meublées et dotées d'un équipement moderne.

La toiture conique des trois tours étant le signe distinctif de l'ouvrage, une attention toute particulière a été accordée au type de couverture, afin de préserver son caractère historique. Le matériau utilisé est la tuile en terre cuite à effet patiné. L'aspect vieilli et la structure de la surface sont obtenus par un processus de fabrication partiellement manuel et à l'emploi de sables de fonderie recyclés.

## INFO

PROJET  
Lotissement Oast Court Farm,  
East Malling

MAÎTRE D'OUVRAGE  
Hillreed Residential Developments  
Ltd.

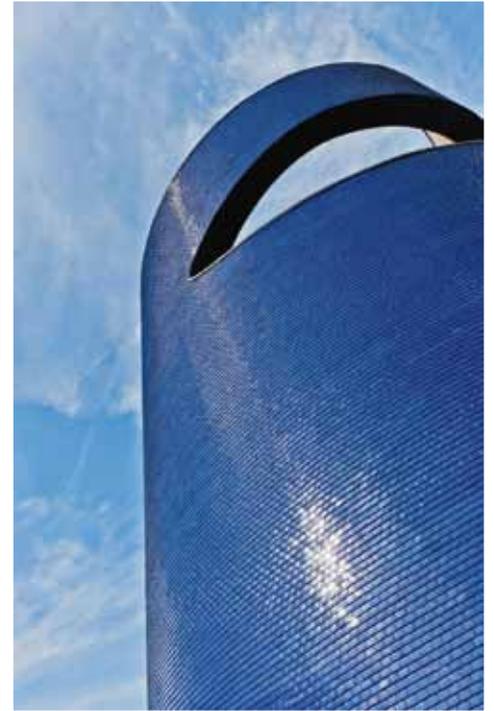
COUVREUR  
Russell and Russell Roofing

TUILES EN TERRE CUITE  
Alban, Sussex Blend



## VISION DU FUTUR BLEU AZUR

SUR UN ANCIEN SITE MINIER, LA COMMUNE DE HOUTHALEN-HELCHTERE A CONSTRUIT UN CENTRE ADMINISTRATIF QUI S'EST FIXÉ COMME OBJECTIF À LONG TERME DE RÉDUIRE SES ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE 90%. SYMBOLE DE CETTE VISION DU FUTUR : LA TOUR PANORAMIQUE HABILÉE DE TUILES EN TERRE CUITE BLEU AZUR.



Cet ouvrage pas comme les autres respire la durabilité sous tous les angles : enveloppe hermétique, triple vitrage, protection solaire mobile, ventilation mécanique à récupération de chaleur et pompe à chaleur, toitures végétalisées et éclairage écologique, assortis à un élément plus que visible : une tuile en terre cuite plate bleu azur.

L'élégante tour marque l'entrée principale d'un complexe de 17 000 mètres carrés et rappelle les anciennes tours de réfrigération de la mine qui contenant l'eau de refroidissement de la centrale électrique. La couleur bleu azur des tuiles en terre cuite habillant la façade de la tour confondant ses contours avec la couleur du ciel. Le thème des ondes, omniprésent dans l'architecture de ce projet, est mis en évidence par la tour et la nature de son habillage. Si l'on compte les préparatifs, les couvreurs ont mis pratiquement deux mois pour recouvrir de tuiles en terre cuite les 770 m<sup>2</sup> de façade.

**UNE DURABILITÉ EXEMPLAIRE** L'extrémité haute est couronnée par une plateforme panoramique dans laquelle est pratiquée une ouverture elliptique particulière. La vue de l'observateur y est sciemment orientée vers l'ancien bâtiment de la mine, rebaptisé « GreenVille ». Ce dernier héberge aujourd'hui le siège de l'organisation à but non lucratif « I-cleanTech Flandern ». Ce point de vigie perché en haut de la tour a

été baptisé « L'œil de Daubechies » en hommage à la mathématicienne de même nom née à Houthalen et inventeur des wavelets, formules mathématiques à la base du fameux format JPEG.

Le nouveau centre administratif est particulier à plus d'un titre. En premier lieu, sa réalisation doit être un exemple emblématique de coordination entre son étude et sa construction. Ainsi, la phase d'étude a été accompagnée d'une mesure de l'empreinte CO<sub>2</sub> communale avant-projet et de son évolution après l'emménagement dans les lieux.

Dans le futur, l'ouvrage accueillera aussi des restaurants, ce qui permettra de le rentabiliser à long terme.

La construction obéit à un concept de durabilité très strict se reflétant dans de nombreux aspects et dans le choix méticuleux des matériaux. Le plus spectaculaire d'entre eux est assurément la tuile en terre cuite habillant la tour, donnant un véritable signe d'identité au centre administratif.

## INFO

PROJET  
Centre administratif (NAC),  
Houthalen-Helchteren

MAÎTRE D'OUVRAGE  
Commune de Houthalen-Helchteren

EQUIPE CHARGÉE DE L'ÉTUDE  
Projet : THV Mandala – Holistic  
Architecture 50 | 5  
Bureau d'études : Arcadis  
Entreprise générale : Cordeel &  
Kumpen  
Coordination : Creando

COUVREUR  
Unidak, Hasselt

TUILES EN TERRE CUITE  
Aléonard Patrimoine, bleu vernissé



## HÔTEL PRIMÉ DANS UN MONUMENT HISTORIQUE

L'HÔTEL KRASICKI SE SITUE DANS LE NORD-EST DE LA POLOGNE, DANS UNE PARTIE DE L'ÉVÊCHÉ DE VARMIE, BÂTISSE SOMPTUEUSEMENT RÉNOVÉE DATANT DU XVÈME SIÈCLE. AVEC L'ARCHEVÊCHÉ ET LE MUSÉE DE VARMIE, IL CONSTITUE UN CENTRE DE CULTURE ET D'AGRÉMENT UNIQUE EN SON GENRE.



L'inspection des monuments historiques a exigé que le toit soit le plus fidèle possible à l'exécution d'origine. Seules des tuiles en terre cuite de haute qualité étaient qualifiées pour une rénovation réussie. Image haut à droite : pour le visiteur, le fossé du château et le pont donnant accès à l'hôtel, constituent une véritable attraction.



Négligé pendant de longues années et sur le point de tomber en ruines, le château a finalement été rénové en 2010 et en 2011. S'agissant de l'un des monuments historiques les plus prisés de la Varmie, la tâche des architectes et de l'entreprise de bâtiment n'a pas été facile. Toutes les constructions neuves et les transformations ont été étudiées jusque dans les moindres détails par les architectes de Dżus GK Architekci, qui ont fait appel aux meilleurs matériaux disponibles. Juste après l'achèvement des travaux, l'hôtel Krasicki a été primé et s'est adjugé, parmi plusieurs centaines de candidats, le premier prix des « International Hotel Awards » dans la catégorie « Meilleur agencement hôtelier et meilleure exécution ».

**LA QUALITÉ HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION RÉINTERPRÉTÉE** Le vieux château datant du Moyen-âge a été, entre autres, la résidence baroque de l'évêque Grabowski, un grenier à sel du XIV<sup>ème</sup> siècle et une tour poudrière. Les bâtiments restaurés ont été transformés en un complexe hôtelier composé de trois ailes et d'une cour intérieure carrée. Chaque aile a été rénovée dans son style d'origine, permettant aux clients de se loger dans les chambres de l'aile gothique ou de l'aile baroque. L'aménagement particulier de l'intérieur fait de l'hôtel un « lieu de rencontre du passé et du présent, et de

l'art de vivre et de l'art de recevoir », déclarent les architectes, qui ont su intégrer avec beaucoup de sensibilité des éléments contemporains tout en mettant en valeur les qualités historiques de l'ouvrage.

**L'ART DE LA RESTAURATION** Les meubles, les luminaires modernes et les salles de bain luxueuses sont bien agencées et contrastent avec les vieux murs en brique et en pierre, donnant au concept d'intérieur tout son cachet.

Outre ses restaurants exclusifs, l'hôtel est équipé d'un observatoire, d'une bibliothèque complète et, au cœur du complexe, d'un espace spa dont l'aménagement est particulièrement séduisant. Sa piscine de 18 mètres, ses salles de conférence et la cave à vins sont souterraines. Pour les visiteurs, le fossé du château et le pont donnant accès à l'hôtel ont un attrait particulier. L'eau de la rivière proche Symsarna alimente ce fossé, sur lequel on peut naviguer en barque le temps d'une petite excursion.

La toiture a été rénovée avec des tuiles en terre cuite, car l'inspection des monuments historiques exigeait une reconstruction la plus fidèle possible à l'original, ce modèle de tuile était le seul à répondre à cet impératif. La plus grande partie de la couverture a été réalisée avec des tuiles creuses rouge naturel « Cavus 14 », tandis que la tour habitée a reçu des tuiles romanes dans la même teinte.

## INFO

PROJET  
Hôtel Krasicki, Lidzbark Warmiński

MAÎTRE D'OUVRAGE  
Anders Group

ARCHITECTE  
Dżus GK Architekci Atelier

ENTREPRISE GÉNÉRALE /  
COUVREUR  
Iławskie Przedsiębiorstwo

TUILES EN TERRE CUIE  
Cavus 14 rouge naturel & tuiles  
romanes rouge naturel

# IMPLANTATION URBAINE COULEUR BRIQUE

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ANYKŠČIAI REFLÈTE LA NOUVELLE HARMONIE DE LA PLACE PRINCIPALE, QUI FUT TROUBLÉE PAR LES AMÉNAGEMENTS URBAINS DE L'ÉPOQUE SOVIÉTIQUE, FORMANT AINSI UNE UNITÉ SOLIDAIRE ENTRE LA PLACE, LE BORD DE LA RIVIÈRE ET L'ÉGLISE HISTORIQUE.



La petite ville d'Anykščiai est considérée comme le berceau de la littérature lituanienne. Dans leurs œuvres, le grand poète lituanien Antanas Baranauskas et son neveu, l'écrivain Antanas Vienuolis, ont puisé leur inspiration dans le magnifique paysage situé entre la rivière Šventoji-Fluss et les forêts environnantes. Aujourd'hui, les monuments érigés sur la place de l'église et sur les rives proches, rappellent la mémoire de ces deux hommes de lettres. Le cœur de la vieille ville d'Anykščiai est constitué de l'impressionnante église en briques du XIX<sup>ème</sup> siècle et de la place principale ouverte sur la prairie descendant jusqu'au rivage.

**UN ÉQUILIBRE EN TOUTE HARMONIE** L'ère soviétique avait mis à mal l'harmonie de cette composition. Le quartier situé derrière l'église avait été démolit et remplacé par des locaux industriels et administratifs insipides qui n'étaient en phase ni avec

les proportions ni avec l'architecture de la vieille ville. La population avait ressenti l'orientation des cours arrière de ce nouveau complexe vers l'église comme un affront supplémentaire. Grâce à la sobriété de son projet, l'architecte Vytenis Daunoras parvient à retrouver l'équilibre originel du quartier.

L'ouvrage est composé de trois modules s'intégrant à la situation de la place à la manière des extrémités d'un serpent et le définissant parfaitement sur le plan urbanistique. Chaque module est extrêmement bien proportionné et semble composé uniquement de terre cuite et de verre.

**LA BRIQUE, FIL ROUGE DE L'OUVRAGE** Aussi bien les toits que les façades ont été exécutés en terre cuite rouge. Pour ce qui est de la toiture, elle est réalisée en tuiles plates coupées droites, engobées rouges de type Biberschwanz (en queue de castor). Les ajourages coniques de forme irrégulière qui de-



La nouvelle construction hébergeant la bibliothèque municipale parvient à rétablir l'harmonie perdue de l'ancienne place principale. Elle forme un élément de cohésion entre la place, le bord de la rivière et l'église historique. Avec ses trois modules, le bâtiment s'intègre discrètement à la situation de la place et la définit parfaitement sur le plan urbanistique.

scendent du toit jusqu'à la gouttière et se prolongent sur la façade, apportent de la lumière, et des passages vitrés font la liaison entre les trois sections de l'ouvrage. « Le coloris rouge brique de la toiture est un clin d'œil à l'église et aux derniers bâtiments historiques du centre-ville », indique l'architecte Daunoras. « Lorsque vous regardez Anykščiai du haut du clocher, la bibliothèque se fond en toute harmonie avec les ouvrages existants de la vieille ville et ses toits, formant un décor moucheté fait de couleurs et de matériaux similaires. »

La bibliothèque met en valeur la place et ses environs non seulement sur le plan architectural et urbanistique, mais aussi au niveau social. Au-delà de ses fonctions de lecture et de prêt de livres, la nouvelle bibliothèque est un point de rencontre essentiel pour différentes classes d'âge et devient un pôle de la vie publique.

## INFO

### PROJET

Bibliothèque municipale d'Anykščiai

### ARCHITECTES

Institute of design and restoration+  
architecte Vytenis Daunoras

### MAÎTRE D'OUVRAGE

Administration communale  
d'Anykščiai

### ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Dailista

### TUILES EN TERRE CUITE

Tuile plate type Biberschwanz,  
coupée droite, engobée rouge



## LE LONG CHEMIN MENANT AU MAÎTRE

DEPUIS 2005, LA FÉDÉRATION POLONAISE DES COUVREURS DÉCERNE LE PRIX DU « MEILLEUR JEUNE COUVREUR » DANS TROIS CATÉGORIES. LES LAURÉATS ONT REPRÉSENTÉ LA POLOGNE AU CHAMPIONNAT DU MONDE DES COUVREURS TENU À LUCERNE (CH) EN 2012. NOUS NOUS SOMMES ENTRETENUS AVEC LES JEUNES COUVREURS DU SIXIÈME CHAMPIONNAT DANS LA CATÉGORIE DES TOITURES FORTEMENT INCLINÉES.



### Combien de temps doit-on travailler comme couvreur pour atteindre votre niveau de savoir-faire artisanal ?

Emilian Bialczak : cela dépend de vos capacités. Pour ma part, je suis dans la profession depuis cinq ans. Mais vous avez aussi des couvreurs qui n'acquièrent pas les capacités requises même au terme de nombreuses années de travail.

Paweł Roszman : je suis couvreur depuis environ trois ans, c'est une idée fixe que j'ai déjà depuis tout jeune. J'ai tout simplement ce métier dans la peau, et mon père dirige une entreprise de couverture depuis 20 ans.

### Qu'est-ce qui vous a incité à vous mesurer aux meilleurs couvreurs du monde ? Et comment vous êtes-vous préparé à ce concours ?

E. B. : l'esprit de compétition et la volonté d'être le meilleur devraient faire partie de

tous les métiers. Pour nous, le concours est l'occasion d'accomplir la mission qui nous est confiée avec le plus de précision et de sérieux possible. Notre équipe est, certes, composée de professionnels chevronnés, mais nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour mettre au point notre stratégie pour ce championnat.

P. R. : participer à ce championnat est une tradition familiale. Mon frère avait déjà représenté la Pologne à des concours internationaux, et maintenant il est le mentor de l'équipe. L'objectif du championnat est de réaliser un modèle de toiture avec le plus d'exactitude possible. Naturellement dans le temps imparti pour son exécution. Nous nous sommes préparés au concours pendant deux semaines et sur un seul prototype de toiture.

### A quoi ressemble votre quotidien professionnel ? Qu'est-ce que serait pour vous

### un maître d'ouvrage idéal ? Quel type d'architecte appréciez-vous le plus ?

E. B. : Nous travaillons très dur et intensément pour livrer les chantiers dans les temps mais dépendons malheureusement des intempéries. Nous pourrions discuter très longuement sur le maître d'ouvrage ou l'architecte idéal. Mais l'essentiel est que le maître d'ouvrage tienne ses engagements et que l'architecte analyse la faisabilité de ses projets.

P. R. : les matériaux de couverture que nous utilisons au quotidien sont nettement plus complexes que ceux d'un concours. En plus, nous devons souvent résoudre des problèmes imprévus. Pour moi, le meilleur maître d'ouvrage est celui qui ne se mêle pas tout le temps de notre travail et sait reconnaître que nous sommes des professionnels à ses côtés.

### Les toits fortement inclinés sont votre spécialité. Quel est le secret du « Meilleur



Image du haut : les lauréats du championnat du « Meilleur jeune couvreur polonais 2012 », Emilian Białczak (1er rang au centre) et Paweł Roszman (1er rang à gauche) ont donné le meilleur d'eux-mêmes au concours (voir image de gauche).

**jeune couvreur polonais » que vous êtes, et comment reconnaît-on l'incompétence d'un sous-traitant, autrement dit quelles sont ses erreurs les plus fréquentes ?**

E. B. : même si nous sommes spécialisés dans les toits fortement inclinés, et participé au championnat de Pologne dans cette catégorie, nous avons affaire aux toits les plus divers. La clé de notre succès, c'est l'amour du métier. Dans notre milieu professionnel, on dit en plaisantant que l'on reconnaît un mauvais couvreur à la silicone collée à son pantalon. Plaisanterie mise à part : un couvreur ne saurait être retenu uniquement en fonction du facteur prix.

P. R. : pour commencer, un toit doit être réalisé suivant les bonnes pratiques du couvreur. Un sous-traitant qui ne connaît pas bien son métier, réalisera une couverture de mauvaise qualité et inesthétique. De plus dans le temps d'autres erreurs techniques risquent d'apparaître.

**En ce qui concerne le travail des couvreurs en Pologne, diriez-vous que le marché est encore dynamique et que vous êtes encore considérés comme « LES » spécialistes en la matière ? Par ailleurs, quels sont vos maîtres d'apprentissage personnels ?**

E. B. : en Pologne, il reste beaucoup à faire pour assurer le futur des couvreurs. Il faudrait d'abord qu'il y ait le moins possible de pseudo-spécialistes. Et il faut encourager les professionnels à rester en Pologne, car mal-

heureusement ils sont nombreux à quitter le pays. Mon maître d'apprentissage est mon père – mais à ce jour je ne lui arrive pas à la cheville.

P. R. : un bon couvreur ne se repose pas sur ses lauriers, il essaie d'acquérir des nouvelles capacités et des nouveaux savoir-faire en permanence, afin de pouvoir utiliser des matériaux innovants. Mon maître d'apprentissage est aussi mon père. Il m'a transmis tout mon savoir-faire professionnel.

**Aviez-vous déjà travaillé avec des tuiles en terre cuite, et ce matériau est-il délicat ?**

E. B. : le matériau du concours était, certes, imposé, mais je trouve que c'est un bon choix. La tuile en terre cuite est un matériau délicat, mais le résultat est génial !

P. R. : pour ma part, je dirais que les tuiles en terre cuite ne sont pas particulièrement exigeantes par rapport à d'autres matériaux de couverture.

**Si vous deviez choisir une tuile de la gamme Wienerberger et la travailler pendant le reste de votre vie, sur quel modèle votre choix se porterait-il ? Quelle tuile serait votre préférée et pourquoi ?**

E. B. : je choisirais la tuile plate type Biber-schwanz, car je trouve qu'elle est la meilleure et la plus élégante de toutes.

P. R. : j'apprécie aussi la tuile type Biber-schwanz, elle est très agréable à travailler. Et je crois qu'elle est la tuile la plus résistante du marché.

**Quels sont les critères de choix d'une tuile, et quelles sont les trois règles d'or du « Meilleur jeune couvreur polonais » ?**

E. B. : le choix du matériel relève de la décision du maître d'ouvrage, de ses goûts personnels et de ses moyens financiers. Il y a certaines propriétés intrinsèques dont il faut tenir compte, comme la matière première utilisée lors de la fabrication, la finition et la durée de garantie accordée par le fabricant.

P. R. : vous devez avant tout veiller à la résistance et à la durée de vie de la tuile, ainsi qu'à sa facilité de la pose.

*Nos deux jeunes couvreurs travaillent pour des entreprises de couverture de la province de Poméranie.*

## INFO

Les entreprises employant les deux « jeunes champions polonais de la couverture » :

Mr-Dach Maciej Roszman  
84-215 Gowino k. Wejherowa  
www.mr-dach.pl

Zakład Blacharsko-Dekarski Ogólnobudowlany  
Andrzej Białczak  
84-242 Kęptowo Gm. Luzino



# architectum

## #13

Magazine international de l'architecture  
des toitures et des façades  
2013 | [www.architectum.com](http://www.architectum.com)